



Conseil européen
Conseil de l'Union européenne

À propos
des
institutions ▾

Thèmes ▾ recherche

FR ▾

● Conseil européen Discours 12 mars 2022 17:00

Intervention du Président Charles Michel lors de la cérémonie de commémoration en hommage aux victimes du terrorisme

Madrid, Londres, Oslo, Toulouse, Montauban, Paris, Bruxelles, Nice, Strasbourg, Saint-Etienne du Rouvray, New York, Orlando, Kaboul, le Mali et tant d'autres.

La plupart de ces noms de lieux si évocateurs forment un kaléidoscope universel qui illumine l'imaginaire, les rêves de voyages et de découvertes de nombreux citoyens par le monde. Mais cette carte du monde et cette carte de notre Union européenne a aussi été marquée par le claquement de la terreur. Le claquement de la négation de la dignité humaine la plus élémentaire, de souffrances inguérissables, de traumatismes indélébiles et de blessures tellement injustes.

Les attaques lâches et aveugles qui font couler le sang de victimes innocentes, des passagers insouciantes dans les transports, des participants à des concerts, des clients sur une terrasse, des badauds sur une promenade, des fidèles réunis par leur foi, par leur liberté intime de conscience. Autant de vies, autant de destins uniques, comme vous l'avez dit Madame la Présidente de la Commission, le destin unique fauché par cette folie meurtrière et aveugle. Des vies brusquement et brutalement interrompues, et dont en ce 11 mars nous voulons célébrer la mémoire à votre invitation, Monsieur le Président Macron et à l'initiative des associations de victimes.

Les souffrances inguérissables sont celles des mamans, des papas, des enfants, des sœurs, des amis. Des vies qui basculent avec la mort tellement absurde de celle ou de celui qu'ils aimaient. "C'est un poids surhumain que de survivre à celui qu'on a tant aimé", écrivait l'épouse d'une victime de l'aéroport de Bruxelles le 22 mars 2016. Les traumatismes, ils marquent à jamais les survivants, les témoins, les forces de sécurité, les services de secours. Ils gardent en mémoire les images et les bruits, comme une marque indélébile gravée en eux pour toujours.

Et je ne oublie pas non plus ce 22 mars 2016. C'était un peu avant 8 heures du matin. Le premier coup de téléphone, comme Premier ministre belge, qui m'annonce ce premier attentat à l'aéroport de Bruxelles. Et c'est l'horreur, c'est le désespoir, c'est le sentiment d'injustice, c'est le sentiment d'impuissance.

Parce qu'il est tellement impossible d'être à la hauteur de la douleur des victimes et de leurs familles.

Les blessures injustes, ce sont aussi celles qui visent à balafre nos libertés et à toucher notre démocratie. Car si ce sont des victimes innocentes qui sont fauchées, ce sont aussi à travers elles nos valeurs humaines fondamentales que visent à chaque fois à ébranler, à bousculer. C'est notre manière de vivre fondée sur nos valeurs qui sont si chères à nos yeux, la tolérance et le respect qui sont mises en danger.

Confronter le terrorisme, ce n'est pas seulement rester intransigeants envers celles et ceux, semeurs de haine, qui cherchent à diviser, qui cherchent à blesser, qui cherchent à injecter la haine et la violence. Ce n'est pas seulement assurer que chaque citoyen se sente en sécurité, chez soi et dans l'espace public. Confronter le terrorisme, c'est aussi faire en sorte que absolument aucune victime ne soit oubliée.

Paris, Bruxelles, Strasbourg, Madrid, Nice, New York, , Zaventem, et tant d'autres, tous ces lieux où le terrorisme aveuglément a frappé, tous ces lieux sont reliés par un fil invisible. Et c'est bien sur un fil de souffrance et de douleur, mais c'est aussi un fil incassable de solidarité, de résistance, de confiance en nos idéaux universels.

Nous ne céderons pas. Affirmer notre détermination à résister, à se tenir droit. Les coups infligés aux valeurs universelles, plutôt que de les affaiblir, doivent les rendre plus fortes.

Parce que nous voulons la dignité plutôt que l'asservissement, nous voulons la liberté plutôt que la terreur, nous voulons la raison, qui doit toujours l'emporter sur les obscurantismes, nous voulons la démocratie, nous voulons le rejet de toute les formes de totalitarisme et puis, surtout, nous voulons l'amour, plus fort que la haine.

Il nous appartient à chacune et à chacun, avec ténacité, avec détermination, avec confiance aussi et avec la force de la lumière qui éclair le destin, de rendre honneur à la mémoire des victimes et de laisser ainsi à nos enfants des sociétés de respect et de dignité.

Contacts avec la presse

✉ Barend Leyts

Porte-parole du président du Conseil européen

☎ +32 2 281 5150

☎ +32 486 22 68 65

Si vous n'êtes pas journaliste, veuillez [adresser votre demande au service Information au public.](#)

Pages thématiques:

Partager

